

LITTÉRATURE(S) CARIBÉENNE(S) ET COMPARATISME

Cette journée d'étude vise à dresser un état des lieux de la recherche en cours sur les littératures caribéennes, en particulier parmi les jeunes chercheurs. Il s'agit de poser les jalons d'une coopération accrue entre jeunes chercheurs dont les travaux portent sur l'espace littéraire caribéen, que nous étendrons à la grande Caraïbe (incluant les côtes continentales baignées par la mer des Caraïbes, de la Colombie en particulier, et les Guyanes), ainsi qu'à la diaspora.

Les communications s'inscrivent dans les axes suivants :

Littérature et histoire : l'histoire apparaît comme un thème récurrent des écrivains de la Caraïbe, dans le contexte difficile des mémoires de la colonisation et de la traite atlantique, et de la définition des identités postcoloniales, thème qui se décline en différents sociotropes qui vont des récits d'enfance caribéennes à l'ultime résultante du traumatisme historique: la folie, envisagée sous sa forme clinique, philosophique ou langagière.

Circulations caribéennes : Les liens entretenus par les écrivains caribéens de la diaspora avec l'archipel seront envisagés, ainsi que les problématiques liées à l'exil ou au retour au « pays natal », à l'origine de questionnements identitaires mouvants et de redéfinitions de la notion même d'identité. Enfin, on portera une attention particulière à l'intertextualité, que ce soit dans la circulation de modèles et de thèmes à l'échelle intra-caribéenne, ou dans les modalités possibles d'une pratique caribéenne de la bibliothèque mondiale.

Formes écrites / formes orales, écriture et performance : dans quelle mesure la vitalité des formes orales – conte, performances ritualisées liées à la pratique religieuse ou musicale – influe-t-elle sur les techniques et les choix d'écriture, voire sur la conception du texte écrit ? On envisagera également, dans cette confrontation et/ou continuité entre écriture et oralité, le travail sur la langue, du choix de la ou des langue(s) d'écriture aux stratégies de *writing back* et de constitution d'un langage, au sens glissant du terme, proprement caribéen.

Théories caribéennes : La Caraïbe peut enfin être envisagée comme un espace de création théorique sur la littérature et le rôle de l'artiste que l'on pourra interroger à partir d'une approche des notions et concepts développés ou réappropriés au sein de la Caraïbe.

Comité organisateur : Marine Cellier, Cécile Chapon
Avec le soutien du laboratoire CIELAM et de l'UFR ALLSH d'Aix-Marseille Université.

Littérature(s) caribéenne(s) et comparatisme



Journée jeunes chercheurs Un état des lieux de la recherche à l'œuvre

Vendredi 25 & samedi 26 mai
29, avenue Robert Schuman, 13100 Aix en Provence
T1 - Pôle multimédia
salle 2.08



VENDREDI 25 MAI 2018

9h15 : Accueil des participants

9h30 : Présentation et ouverture de la journée (Marine Cellier & Cécile Chapon)

10h - 11h

DIASPORAS DES CARAÏBES, CARAÏBES DIASPORIQUES
[MODÉRATRICE : CATHERINE MAZAURIC]

10h-10h20 : FÉLY CATAN (Université de Miami et Sorbonne Université)
« Les récits des *Kala pani* dans la littérature indo-caribéenne : une comparaison transnationale. »

10h20-10h40 : MARJOLAINE UNTER ECKER (Aix-Marseille Université)
« Circulations caribéennes et afrodiaporiques dans l'oeuvre de Fabienne Kanor. »

11h-12h00

ÉCRITURES CARAÏBES AU FÉMININ : VOIX ET IDENTITÉ
[MODÉRATION : CRYSTEL PINÇONNAT]

11h00-11h20 : NATACHA D'ORLANDO (Université Paris 8)
« L'Alléluia des « femmes-jardins » : Poétiques écoféministes dans quelques œuvres de Jamaica Kincaid, Edwidge Danticat, et Maryse Condé. »

11h20-11h40 : PAULINE AMY DE LA BRETÈQUE (Sorbonne Université)
« Voix féminines de la créolisation dans *Fleur de Barbarie* de Gisèle Pineau et *Arrival of the Snake Woman* d'Olive Senior. »

12h00- 14h00 : Déjeuner.

14h00-15h

QUÊTE DE MÉMOIRE ET RÉCIT D'ENFANCE
[MODÉRATRICE : CÉCILE CHAPON]

14h00-14h20 : MARTHA ASUNCIÓN ALONSO (Université Complutense, Madrid)
« À la recherche du tan perdu : les cas des écrivaines antillaises Simone Schwarz-Bart, Gisèle Pineau et Michèle Maillet. »

14h20-14h40 : CÉLIA CLERMONT (Université Jean Monnet, Saint-Etienne),
« Enfances caribéennes : l'exemple de Zoé Valdés et Patrick Chamoiseau. »

15h-17h : Assemblée Générale de l'Association CARACOL

SAMEDI 26 MAI 2018

9h-30- 10h : Accueil des participants

10h- 11h

ARCHIVES ET RÉÉCRITURES DE L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE
[MODÉRATRICE : NELLY RAJAONARIVELO]

10h-10h20 : LOISA LANDRAGIN (Aix-Marseille Université)
« L'archive féminine comme hantologie dans *Zong !* de Nourbese Philip et *Feeding the Ghosts* de Fred D'Aguiar. »

10h20-10h40 : ROCÍO MUNGUÍA AGUILAR (Université de Strasbourg)
« De l'archive à la fiction : (ré)écritures de l'histoire au féminin dans les nouveaux récits d'esclaves francophones et hispanophones. »

11h-11h20 : Pause café

11h20-12h45

POÉTIQUE, INTERTEXTUALITÉ ET IMAGINAIRE CARIBÉEN
[MODÉRATRICE : CÉCILE CHAPON]

11h20-11h40 : MARION LABOUREY (Sorbonne Université)
« Le réalisme magique, esthétique structurante d'un possible champ littéraire caribéen au XX^e siècle ? »

11h40-12h00 : MARCO DOUDIN (Sorbonne Université)
« Comment parler d'intertextualité dans la Caraïbe ? Le cas de Derek Walcott. »

12h00-12h20 : HÉLÈNE DAVOINE (Université Paris-Nanterre)
« Imaginaire caribéen, imaginaire américain : comment penser un élargissement des perspectives comparatistes ? Ébauche de pistes à partir des essais d'Édouard Glissant. »

12h45 : Cocktail de clôture des journées.